

# La "Revue militaire suisse" a 150 ans!

Autor(en): **Juilland, Dominique**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **151 (2006)**

Heft 10

PDF erstellt am: **23.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La «Revue militaire suisse» a 150 ans!

## SOMMAIRE

Octobre 2006

	Pages
<b>Editorial</b>	
■ La «Revue militaire suisse» a 150 ans!	3
<b>Forces aériennes suisses</b>	
■ Les «Tigre» changent de mains	6
■ Leichter Transport- und Schulungshelikopter	8
■ Clin d'œil au «Mirage»	13
<b>Forces aériennes</b>	
■ Opérations aériennes	19
■ Le prix des avions explose	24
■ Pentagone, Parlement, «Procurement»	29
■ USA: nouvelle génération de chasseurs	32
■ RolAS 2006	37
<b>DCA</b>	
■ MBDA: des solutions de défense aérienne	39
<b>Armement</b>	
■ Radar et technologie	41
<b>Histoire</b>	
■ France: pensée aérienne avant 1914 (1)	44
<b>Musées</b>	
■ Musée de l'aviation militaire de Payerne	48
■ Musée de l'aviation, Malte	50
<b>Génie</b>	
■ Le génie et le combat en zone urbaine (2)	51
<b>Défense spirituelle</b>	
■ Faut-il des figures tutélaires?	56
<b>Nécrologie</b>	
■ Décès du divisionnaire Denis Borel	58
<b>SSO: comité</b>	<b>I-II</b>
<b>SVOR</b>	<b>III-VI</b>
<b>RMS-Défense Vaud</b>	<b>V-VIII</b>

Les périodiques militaires ne sont pas l'apanage d'une armée de milice. Il en existe aussi bien dans les pays qui pratiquent la conscription que dans ceux qui disposent d'une armée professionnelle. Le rôle des périodiques militaires n'est cependant pas tout à fait le même suivant la nature de l'institution militaire. Accessoires utiles dans une armée professionnelle, ils apparaissent comme des composants indispensables du système dans notre concept de milice:

L'essence de la milice est la prise en charge des tâches collectives à titre accessoire, donc non professionnel, par l'ensemble des citoyens. Cela signifie que l'effort de défense repose davantage sur les épaules des citoyens que sur un organisme professionnel étatique voué aux tâches de sécurité. Tous les citoyens et les citoyennes (celles-ci sur une base volontaire) sont donc directement concernés par la défense militaire du pays, et cela pour une période relativement longue de leur vie.

Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays, il y a en Suisse une étroite imbrication entre sphères civile et militaire. Jean Jaurès en faisait déjà l'éloge dans son livre controversé, *L'Armée Nouvelle*, paru en 1910: «*De tous les systèmes militaires pratiqués dans le monde, c'est à coup sûr le système suisse qui se rapproche le plus de l'idéal d'une armée démocratique et populaire: c'est celui qui, par la réduction au minimum du séjour à la caserne, par le recrutement non seulement régional mais local, par*

*l'organisation de toute la masse des citoyens valides en unités territoriales, confond le plus essentiellement la vie militaire et la vie civile.*»

Pour utiliser une image, on pourrait dire qu'en Suisse, le citoyen est à la fois propriétaire et membre actif de son armée, alors qu'ailleurs, dans les pays avec armées professionnelles, il n'en est souvent que propriétaire, parfois membre actif, mais uniquement pour une brève période, durant le service obligatoire. Il n'est dès lors pas surprenant qu'au moment de la création de l'Armée fédérale, ceux qui assumaient des responsabilités à temps partiel dans l'organisation militaire aient éprouvé le besoin de disposer d'un vecteur les aidant à se préparer à leur tâche et à former l'opinion publique. Il est dans la nature de notre système que l'information et la recherche en matière de défense se fassent davantage par le biais de revues indépendantes, prise en charge et animés par des citoyens-soldats dans le plus pur esprit de milice que par des publications officielles.

C'est à ces revues militaires de milice que revient la tâche de combler les carences dues à la brièveté des périodes d'instruction en complétant, en dehors des périodes de service, la formation des cadres. Elles peuvent, dans cette optique, apporter de l'aide aux officiers dans la préparation des services futurs, par exemple sous la forme de forums d'échange d'expériences ou d'aides pratiques à l'instruction. Bien qu'il existe d'importants instruments d'information internes propres au Département de la défense, un périodique militaire peut apporter d'utiles compléments.

Enfin, et cela me paraît être un rôle capital dans une démocratie aussi directe que la nôtre, les périodiques militaires de milice contribuent à former le jugement de l'officier-citoyen-électeur et, plus largement, de l'opinion publique en matière de politique de défense et d'effort militaire. Ce sont des acteurs-clés dans le débat démocratique autour de notre armée et des autres instruments de notre sécurité.

Ce n'est pas le genre de la «Patrie helvétique reconnaissante» que d'ériger sur la place du Palais fédéral des statues équestres à la gloire de nos généraux, ni par ailleurs des conseillers fédéraux. Notre peu-

ple à la gratitude discrète. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'existe jusqu'à ce jour aucun ouvrage de synthèse relevant les mérites de toutes les personnes – rédacteurs en chef et leurs adjoints, auteurs réguliers ou occasionnels, mais aussi administrateurs et secrétaires de rédaction – qui, mois après mois, année après année, ont participé à la création de notre *Revue militaire suisse* durant 150 ans. Il est dans la nature du système de milice que la somme des efforts consentis pour le bien de la collectivité reste sous le boisseau et ne soit pas comptabilisée à sa pleine valeur.

L'idéalisme, le dévouement gratuit à une bonne cause, l'engagement, sans compter son temps et souvent son argent pour le bien commun sont les moteurs, voire les racines du système de milice. Il faut donc vivement saluer le livre *La Revue militaire suisse un périodique indépendant, 150 ans d'engagement pour une défense nationale crédible (1856-2006)*<sup>1</sup> qui paraît en ce mois d'octobre, opportunément au moment où nous célébrons simplement, mais dignement, ce grand anniversaire. Ce livre sort de l'ombre les artisans qui ont produit durant cette période quelque 1800 numéros de haute tenue de la *RMS*. Cet ouvrage collectif, dirigé avec une grande compéten-

ce par notre actuel rédacteur en chef, le colonel de Weck, démontre à quel point les prises de position des rédacteurs et des auteurs de la *RMS* ont contribué de façon significative à faire avancer le débat autour des grands défis que devait affronter notre pays, par exemple la constitution d'une force aérienne durant et après la Grande Guerre, la création d'une arme blindée après 1945, l'acquisition de l'arme nucléaire dans les années 1960. Ce 150<sup>e</sup> anniversaire est une occasion privilégiée de leur rendre ainsi un hommage mérité.

Il appartient maintenant aux responsables en place et à la génération montante de jeunes officiers de reprendre le flambeau, de poursuivre l'œuvre de recherche et de réflexions sur notre politique de sécurité et notre armée dans un environnement politique et social toujours plus mouvant, en s'appuyant sur les solides fondations coulées par ceux qui nous ont précédés. S'il le font avec autant de persévérance et de savoir-faire que nos aînés, peut-être fêtera-t-on les 300 ans de la *RMS* en 2156!

**Divisionnaire  
Dominique Juillard  
Président de l'Association  
de la *Revue militaire suisse***

<sup>1</sup> *Commandes à Administration RMS, Av. Florimont 3, 1006 Lausanne (e-mail: info@jrcr.ch).*